

## **Au revoir Alan,**

Depuis l'époque où tu partais aux Marismas du Guadalquivir en 1966 avec ta 2CV à l'accélérateur au volant (en n'oubliant pas les pommes de terre, l'huile, le camping gaz et la poêle pour faire des frites) et la récompense internationale qui consacrait, hélas tardivement, tes compétences et ton charisme une sacré période s'est écoulée.

Spécialiste des limicoles, de leur capture, baguage et suivi tu avais déjà montré tes qualités d'organisation avec un pragmatisme jamais démenti.

Les essais de limitation des goélands avaient amorcé ton orientation vers les milieux sursalés et surtout vers les flamants en approfondissant tes connaissances sur ces milieux aux fonctionnements si particuliers et peu connus.

Cela devient ton axe de recherches qui aboutit à la soutenance d'une brillante thèse où tu as pu montrer toutes tes qualités tout en restant très ouvert à toutes les hypothèses favorables au développement de « tes oiseaux fétiches ».

Avec ce bagage universitaire tu as pu défendre et valoriser les travaux effectués à la Tour du Valat dont tu es devenu un excellent ambassadeur mondial, humble, éclairé et surtout efficace. En défendant les « couleurs valatiennes » tu as su conquérir l'amitié non seulement de M et Mme Luc Hoffmann et toute leur famille mais aussi de nous tous.

Les flamants te doivent beaucoup mais nous qui t'avons aimé regrettons la disparition d'un fameux « scientifique de terrain » devenu un vrai humaniste épicurien sur le tard et surtout un excellent pédagogue qui a semé partout des grains qui ont germés dans tous les pays où tu es intervenu.

Cher Alan, nous sommes heureux de t'avoir eu comme notre ami et pu t'apprécier et respecter pendant si longtemps.

Jean-Noël et toute la famille Tourenq